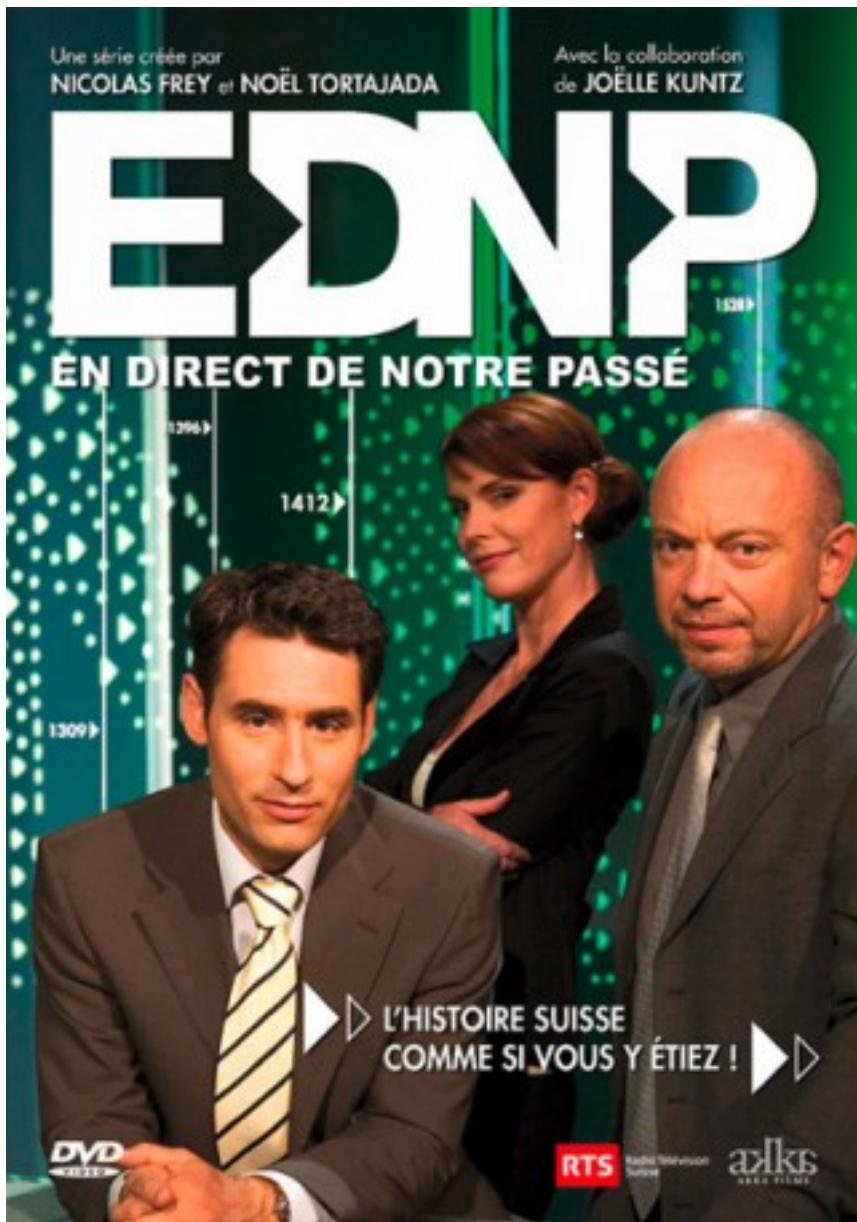


En Direct de Notre Passé (EDNP)

<21 janvier 2011>

Très bien, le multimédia, avec une émission de télévision qui passe d'une chaîne à l'autre (une amorce de liberté de choix) en fin de semaine, une émission de radio (dans la semaine de cinq jours) et une sorte de mélange sur le site pour y retrouver intégralement la tv (liberté totale de programmation personnelle) et des extraits de radio et parfois des bonus, l'offre du multimédia de la RTS est généreuse.



En Direct de Notre Passé (EDNP)

Le multimédia pour les privilégiés du temps libre

Avec une émission de télévision de fin de semaine qui passe d'une chaîne à l'autre (amorce d'une liberté de choix), en cinq jours de semaine radiophonique et une mixture sur la toile où l'on retrouve intégralement l'émission de tv (liberté totale de programmation), des extraits de radio et parfois des bonus, l'offre du multimédia de la RTS est généreuse



Un (ancien) présentateur vedette resté séducteur comme il se doit au présent

La télévision survole un sujet important de l'Histoire suisse se développant parfois sur plusieurs années, de la « Bataille de Marignan » à « L'émigration » provoquée par « La grande famine » qui suivit la neutralité perpétuelle accordée par le Congrès de Vienne en 1815, en passant par « Le refus de Zwingli », « Le traité de Whesphalie », « Le grand refus » (le révocation de l'Edit de Nantes), « Les conflits sociaux du 18ème siècle », « La république helvétique », « L'acte de médiation », « La longue diète ».



Deux dames costumées pour illustrer «Le traité de Whesphalie» (1648)

La longue famine des années 1820

La longue famine des années 1829 toucha en Suisse jusqu'à vingt pourcent de la population qui tombait ainsi à la charge des communes bourgeoises. Fut alors vivement recommandée l'émigration vers des régions du monde aux terres sous-exploitées, moyennant un pécule permettant le déplacement : une sorte de déportation moins coûteuse que de fournir sur place de la nourriture à des chômeurs. Tel fut aussi notre passé !

De nos jours, le déplacement change de sens, des pays pauvres vers de plus riches, peu enclins à ouvrir grandes les portes. Apparaît ainsi une dimension discrète de la série, le passé se glissant dans notre présent. La radio qui fait appel à de « vrais » historiens d'aujourd'hui renforce ce sentiment de comparaison pas très flatteuse, même si les processus sont différents. Au rejet s'est substitué un refus !

Reconstitution du passé

Pour raconter ce passé, la télévision emploie les règles de la fiction pour construire ses reconstructions, telle ces costumes pour accompagner le temps du traité de Westphalie. (1648) qui mit fin aux guerres de dizaines d'années qui virent les Européens s'entrecasser joyeusement leurs gueules.

Et pendant que les diplomates décident, à Vienne, du statut de neutralité perpétuelle pour la Suisse, statut qui ouvrait un terrain privilégié par des négociations, la noblesse danse dans de splendides décors. Déjà des valses, même si les Strauss viendront plus tard, le père (1804-1849) et le fils (1825-1899)



Le décor du TJ du passé et la journaliste à robe minimaliste laissant apparaître hors-champ le genou (enfin, deux, mais je ne sais plus le plurIEL - genou, chou, caillou, hibou)

Pictet de Roche ou En direct de Mon Passé (EDMP)

Que l'on me pardonne cette anecdote. Mon instituteur de 6ème année, vers 1940, nous racontait comment on lui apprit à connaître un négociateur de 1815, diplomate issu de la bonne société de Genève, un certain Pictet de Roche. Le petit élève recevait l'ordre d'apprendre des textes par cœur, colonne par colonne. Le Pictet de Roche n'était autre que Pictet de Rochemont, mais le mont était installé sur le colonne suivante ! Hommage à la pédagogie du passé !



Didier Petitpont interroge-t-il Pictet de Roch ?

Genève appelle Zürich – Merci Gilles – Au revoir Didier

Animateur vedette au charme évident, Gilles Balanoni met en place le problème du jour, cède la parole au correspondant Gilles Petitpont qui assiste aux discussions de Zürich, organise détour par Berne et par Bienne, avant de s'arrêter à Lausanne et annoncer que l'Empereur regagne Paris. En à peine vingt minutes, avec des modules de 2/3 minutes, on est dans le bain du TJ très 2011, y compris pour saluer Murielle Jardin. On vient de survoler plusieurs années du passé, comme dans les années 1960 quarante minutes de télévision scolaire résumaient six mois de cours d'histoire. Mais la distance est prise avec de l'humour qui doit peut-être sa présence au second degré. Et si le pont du Petit était fait de Pierre ? Et si Jardin butinait chez Siki



Jacques Mouriquand : noeud papillon mais seulement la voix du collaborateur de la RSR

Fort plaisante, cette deuxième saison d'une des nouvelles séries proposées par la TSR, qui s'inscrit sans peine dans le sillage de « Romans d'ados » et de « 10 », tout près, juste un peu derrière....

Freddy Landry